

# À l'origine du problème

Pour certaines personnes, l'économie c'est **gagner sa vie**. Pour d'autres, c'est **faire des affaires d'or**. Est-ce toujours une histoire de gros sous ? Quand on y pense bien, pas réellement !

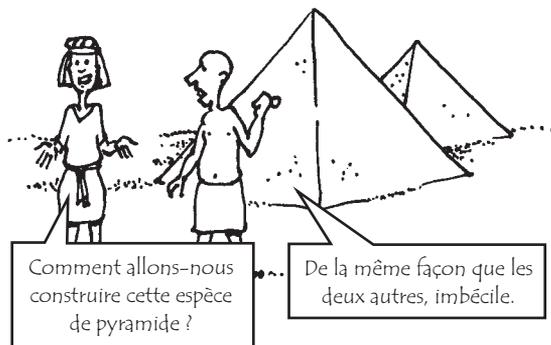
Jusqu'à il y a environ 300 ans, la plupart des habitants de la terre vivaient au sein de petits groupes très unis : des clans, des tribus et des villages. Peu de gens vivaient isolés. Que ce soit une question de survivance ou de prospérité, on dépendait toujours des autres membres du groupe.

Chacun avait besoin de l'autre pour l'essentiel : se nourrir, se vêtir, se protéger, fabriquer des outils et s'abriter. Chaque personne jouait un rôle précis dans la production ou la distribution et obtenait, en retour, une part de ce que produisaient les autres. Ces liens puissants entre les membres d'un même groupe façonnaient la manière dont on répondait aux besoins de base. La vie économique était complètement **intégrée** à la vie sociale.

Ne façonne pas ce joint,  
Nathan ~ passe-le à  
grand-père !

Le niveau de production et de distribution, la diversité des produits, la rapidité de la production, le territoire de distribution variaient selon la nature : les muscles, le vent, l'eau et le feu. Les gens utilisaient ces pouvoirs mais vivaient selon leurs limites. C'est l'environnement naturel qui **déterminait** la vie économique et la vie sociale.

Cette manière de faire les choses met plus l'accent sur la tradition que sur les nouvelles idées.



À toutes les époques, il se trouve toujours **quelqu'un** qui veut réaliser un grand coup :



En bref pendant des millénaires, **la vie économique, la vie sociale** et **l'environnement** faisaient partie d'un tout. Aucun des éléments n'était plus important que l'autre. Ils étaient liés ensemble comme les fibres d'une corde.

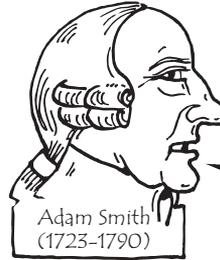
# Les choses se défont

Aujourd'hui, c'est bien différent. La moitié de l'humanité vit dans les villes. Plusieurs des personnes que nous connaissons vivent très loin de nous. Beaucoup d'étrangers vivent tout près de nous. Nous avons les moyens de répondre à tous nos besoins matériels et d'y ajouter un grand confort. Malgré cela, tous les jours, des centaines de millions de personnes doivent se battre pour survivre. La terre change. Serait-elle malade ?

Des tonnes d'inventions ont modifié notre style de vie. La vapeur, le pétrole, l'électricité et la fission nucléaire nous ont semblé-t-il donné le pouvoir de faire à peu près n'importe quoi. Les idées aussi ont changé de façon radicale ...

## La poursuite de l'intérêt personnel crée l'intérêt collectif

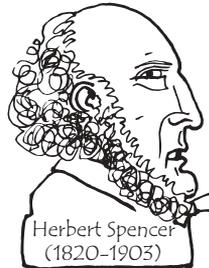
Chaque personne devrait poursuivre ses propres intérêts et ne pas se soucier des intérêts des autres. Les producteurs devraient rechercher le profit le plus élevé possible. Les consommateurs devraient rechercher les prix les plus bas possible. Ainsi, on répondra aux intérêts de chacun. C'est Adam Smith qui le premier a lancé cette façon de penser ...



En travaillant à son propre profit, l'homme favorise l'intérêt public comme si une main invisible le guidait. En fait, il favorise davantage l'intérêt public que ceux qui essaient de le faire directement.

## La concurrence est la voie de la survie

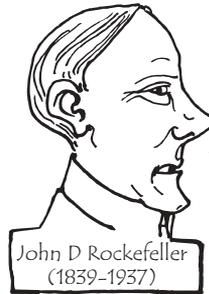
Comme le monde des animaux et des plantes, les humains devraient être en concurrence les uns avec les autres si on veut que les choses s'améliorent. Les bénéfices qu'en retireront les gagnants compenseront les pertes des autres. Herbert Spencer fit valoir cette notion ...



Il va de soi que les personnes qui meurent les premières sont celles qui sont les moins bien adaptées. Celles qui survivent, les mieux adaptées, sont l'élite de leur génération.

## La corporation est une personne (très spéciale)

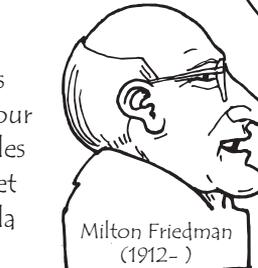
Les personnes qui possèdent de l'argent, du matériel et des terres (« le capital » en d'autres mots) peuvent créer une corporation. Comme toute autre personne, cette corporation a légalement le droit de veiller à ses propres intérêts. Elle peut cependant le faire avec une énergie surhumaine. De plus, si la corporation échoue ou fait une erreur, ses propriétaires (les actionnaires) ne sont pas responsables de toutes les dettes. John D. Rockefeller a montré ce que pouvait faire une corporation ...



Comment ai-je fait de Standard Oil une aussi grande corporation ? J'ai acheté tous les fournisseurs de barils de pétrole et refusé de vendre le pétrole à tous mes concurrents. J'ai baissé les prix à un niveau qu'ils ne pouvaient concurrencer. C'est comme ça que j'ai pu les acheter.

## Ne pas limiter le commerce

Laissons le commerce circuler librement au-delà des frontières. Faisons la même chose avec l'argent. Ils iront naturellement où ils pourront être le mieux utilisés, créer le plus de richesse possible pour quelques-uns et les meilleurs produits au meilleur prix pour tous les autres. Tout ce qui peut nuire à la libre circulation du commerce et de l'argent, comme les taxes et la réglementation, met un frein à la prospérité. C'est Milton Friedman qui a inventé tout ça ...



Les tarifs et les autres barrières au libre-échange protègent très peu les entreprises qui ne sont pas capables d'être concurrentielles. En bout de ligne, les consommateurs se retrouvent avec des prix élevés et les travailleurs avec de mauvais emplois.

Ces idées ont transformé notre façon de comprendre l'économie pour le meilleur, mais aussi pour le pire. Voilà comment elles se traduisent dans notre vie quotidienne ...

### Wal-manie

Le désir d'obtenir le plus bas prix possible pour tout, quels que soient les coûts cachés. Quels coûts cachés ? Des salaires très bas et peu d'avantages sociaux pour les employés du magasin. Les fournisseurs font les coins ronds pour couper les prix et mettent ainsi leur propre survie en jeu. Les commerces locaux doivent fermer boutique. Cela crée une course dans laquelle seuls les gros peuvent survivre.

### Déréglementation

L'urgence de se débarrasser des lois et règlements qui « vont à l'encontre de l'offre et de la demande » d'un marché mondial. Par conséquent, les individus et la planète ne sont à peu près plus protégés contre les entreprises négligentes et les entreprises n'ont plus rien à craindre des citoyens en colère.

### Appât du gain

Un besoin intense de placer son argent à l'endroit qui rapporte le plus dans les plus brefs délais. Que l'entreprise ait une incidence positive ou néfaste n'a pas d'importance. Qu'une usine doive fermer ou que les conditions de travail soient extrêmement mauvaises c'est le problème de quelqu'un d'autre.

### Super moi

La tentation de penser que nous sommes les seuls responsables de notre richesse et de notre bien-être et d'en vouloir encore plus. Après tout, ce que nous consommons montre aux autres « qui nous sommes ». Nous avons le droit d'acheter toutes les ressources mondiales avec l'argent que nous avons gagné. Ceux et celles qui en ont moins, en méritent moins. »

Auparavant, l'économie était étroitement liée aux relations sociales et à l'environnement. Aujourd'hui, c'est l'économie qui domine. Auparavant, l'économie était un moyen parmi d'autres pour atteindre un but. Aujourd'hui, l'économie **est devenue une fin en soi** au service de laquelle se retrouvent les gens et l'environnement. L'économie, les relations sociales et l'environnement se séparent.



# Et maintenant ?

Doit-on continuer ainsi ? **Pouvons-nous** continuer ainsi ? Si oui, quelles en seront les conséquences en l'an 2050 ? Si Smith et ses amis étaient encore de ce monde pour tenir compagnie à Friedman, ils diraient sans doute ...

## Il y aura davantage de prospérité !

Les riches exigent davantage de biens et de services et ils paient plus cher pour les obtenir. Cela crée du travail pour les pauvres qui commencent à prospérer à leur tour. « Que les bateaux soient grands ou petits, ils sont tous portés par la vague. »

## Plus d'innovation !

Tant que les gouvernements n'interfèrent pas, chacun peut inventer une façon de régler un problème. Tant qu'il y aura une demande et un prix pour l'inventivité, on y répondra.

## Plus de loisirs !

Attendez un peu. Bientôt les machines feront tout le travail et les gens pourront se consacrer à des choses beaucoup plus intéressantes. Comme c'est aussi plus payant, on pourra donc travailler moins.

## Plus de paix !

Lorsqu'une personne s'aperçoit qu'elle peut améliorer son sort, elle saisit l'occasion. Elle passera son temps à trouver des moyens de rendre les consommateurs heureux pas à les saigner à blanc.



Adam



Herb



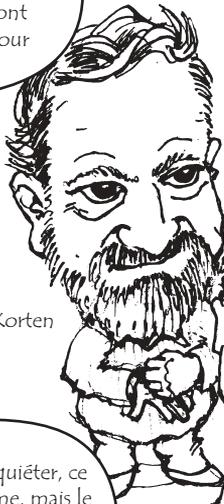
Big John



Milton

... et au nom de l'opposition ...

David Suzuki



David Korten



John Polanyi



Nelson Mandela

« Les entreprises transforment le sol, l'air, l'eau même les gènes en propriété privée. Les gens ordinaires dépendront bientôt des entreprises pour presque tout. »

« Qui aurait pensé qu'après cinquante ans de croissance vertigineuse dans le commerce international, il y aurait toute la pauvreté, l'itinérance et le chômage que nous connaissons aujourd'hui ? »

« Ce qui devrait inquiéter, ce n'est pas le terrorisme, mais le fait que des nations entières soient désespérées à cause de salaires et de conditions de travail minables. »

« Pour que chaque personne qui vit sur la terre puisse consommer autant que nous le faisons et gaspiller autant, il nous faudrait quatre planètes Terre de plus ! »

**Qu'en pensez-vous ?** Les idées des 300 dernières années ont-elles permis à chacun d'entre nous de vivre dans un monde meilleur ? Devons-nous essayer d'atteindre la prospérité par d'autres moyens en dépendant des autres et de la terre et en prenant soin d'eux ? Sommes-nous en mesure de tisser à nouveau notre économie, nos relations sociales et notre environnement en un tout ?

Pour en savoir davantage à ce sujet :  
 F. Braudel. Les Structures du Quotidien : Le Possible et L'Impossible. (1979)  
 K. Polanyi. The Great Transformation. (1944, 2001)  
 D.S. Landes. The Unbound Prometheus. (1969)  
 N. Klein. No Logo. (2002)  
 D. Korten. When Corporations Rule the World. (2001)

Concept et texte : Bob Gilson (Trajeworks Training Society), David LePage (Fast Track to Employment), Mike Lewis, Don McNair (Centre for Community Enterprise). Art : Don McNair

Cette première série de Guides de la personne avertie a été financée grâce à la générosité de :

**VanCity Community Foundation**

Canadian Heritage Patrimoine canadien

**AInoo** Association des Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario